

SOMMAIRE

- A Edito : Allez, on rentre !
- B/C Notre-Dame de Fatima
- D La zoothérapie
- E La rentrée
- F Quinze ans dans le Gâtinais...
- G Du nouveau dans le secteur de Montcresson
- H Nos joies, nos peines...
Dictons et proverbes



C'est le soir, les parents invitent les enfants à revenir à la table de la famille ; l'excursion de l'été va se terminer. Le guide de la randonnée reprend : « allez, on rentre ». Toute l'année cet appel à finir, à terminer retentit comme une forte invitation, presque un ordre : venez vous mettre à l'abri, « on rentre » signe la fin de quelque chose !

Voici qu'en septembre, nous entendons, nous disons et répétons l'appel à LA rentrée. Mais **en fait de rentrée, il s'agit de sortir** de nos torpeurs, de nos congés, pour plonger dans les activités usuelles.

Nous sommes en septembre 2023. En ces semaines l'appel de la rentrée s'adresse à moi, certes, mais tout autant à une collectivité nationale qui va traverser des semaines durant lesquelles la vie sera plus organisée (*déjà pour l'école avec les enfants*), avec des contraintes sociales et la nécessité de respecter et servir « un Bien commun » à tous, au sortir des moments plus individualisés de l'été. Serai-je disponible pour relativiser mes propres souhaits, **pour apporter ma contribution à des activités de la vie commune** ?

Une année nouvelle, ce sont des occasions multiples pour acquérir des expériences et des savoirs nouveaux (*à l'école, en famille, sur des sujets de société et aussi d'Eglise...*). Cela va sans doute se heurter à des expériences antérieures pour les relativiser. Français, nous sommes parfois « champions », capables de nous en tenir coûte que coûte à nos convictions, incapables d'échanger avec d'autres personnes aux avis différents. Cette année ne va pas manquer de nous distinguer ou opposer, entre générations souvent, mais pas simplement. **Allons-nous dépasser ces blocages fréquents** qui peuvent ainsi interdire bien des avancées et stériliser tout l'avenir des enfants et des plus grands ?

Nous rentrons avec d'autres qui rentrent aussi ;
Ensemble et pas centrés sur « moi d'abord ».

Voici une année pour « articuler demain qui veut naître avec hier qui nous a préparés » :
Choisir de **VIVRE ENSEMBLE UN TEMPS QUE NOUS INVENTERONS**.

Dans son Evangile (*Matthieu, Chapitre IX, verset 11*) : « On met le vin nouveau en des outres neuves et le tout se conserve » ; Jésus ne dit pas que le nouveau est toujours mieux, attendons la vendange ! Mais, il affirme qu'un cœur neuf et disponible est indispensable aux acteurs que nous sommes (*nous qui allons recevoir ce temps nouveau*).

Bonne rentrée 2023 !

**Tentons de la vivre avec les yeux des enfants,
confiants que ce qui vient contient sa part de bonheur.**

Père Jean-Marie RICHARD



Magazine interparoissial

Commission paritaire n°0615 L 86686

Comité de rédaction :

Daniel BOURTON, Raymonde BOURTON,
Christian DELESTRE, Monique MARTINET,
Jacky ROCHETAILLADE.

Secrétaire de rédaction : Monique MARTINET

Directeur de publication : Jacky ROCHETAILLADE

6, passage aux Prêtres - 45110 CHATEAUNEUF/LOIRE

Rédaction des pages locales et abonnement :

s'adresser à la paroisse

Correspondance : Christian DELESTRE

La Renauderie - 45700 CORTRAT

Publicité : Imprimerie Giennoise

ZI avenue des Montoires 45500 GIEN

Tél. 02 38 67 26 25

E-mail : devis@imprimerie-giennoise.fr

Maquette et impression : Imprimerie Giennoise

ZI avenue des Montoires 45500 GIEN

Tél. 02 38 67 26 25

E-mail : devis@imprimerie-giennoise.fr

Edité par : L'association Le Renouveau

La Renauderie 45700 CORTRAT

Président : Christian DELESTRE

Association Membre de la F.N.P.L.C.

(Fédération Nationale de la Presse Locale Chrétienne)

Crédits photos, tous droits réservés : Le Renouveau

Des professionnels à votre service
BOULANGERIE • BOUCHERIE • CHARCUTERIE • POISSONNERIE

A BIENTÔT DANS VOTRE

U express
MONTARGIS
02 38 07 19 45

SUPER U
CHÂTILLON COLIGNY
02 38 96 04 72

28, rue du Fg de la Chaussée



courses **U** .com

Livraison à domicile

Ouvert le DIMANCHE MATIN

Billetterie de spectacles



MAÇONNERIE GENERALE
NEUF ET RENOVATION
ISOLATION INT./EXT.
GENIE CIVIL
TRAVAUX PUBLICS



SAS CLEMENT GERARD

6 rue de la Colonnerie BP 5 45490 CORBEILLES
Tel. 02.38.92.24.57- Fax : 02.38.96.43.85 - Mail : clement-sa@orange.fr

NOTRE-DAME DE FATIMA

« Priez sans cesse et convertissez-vous ! »

Un peu d'histoire ? Pour tous les portugais, il est nul besoin de se remémorer l'histoire miraculeuse puisqu'elle est présente dans leurs cœurs et de tous ceux qui prient Marie !



Les 3 bergers en 1917

Les apparitions de Notre-Dame de Fatima ont une résonance immense dans le monde, tant par leur aspect théologique que par leur impact sur l'Église du 20^{ème} siècle à travers nos papes, notamment Saint Jean-Paul II. Benoît XVI en pèlerinage sur les lieux en 2010 explique le caractère prophétique de Fatima qui perdure : Marie continue d'appeler chacun et toute l'humanité à la consécration à son Cœur immaculé. Le chapelet et la méditation du rosaire tiennent une place particulière dans ces apparitions dans le monde entier. Notre-Dame de Fatima est apparue à trois enfants qui ont transmis les messages d'espérance, de persévérance au milieu des difficultés du monde : Lucie, François et sa sœur Jacinthe, ces trois bergers qui voient et croient, leur vie en sera bousculée à jamais.

« La danse du soleil »

Le contexte est particulier, le monde est en guerre, mais le 13 mai 1917, date de la première apparition, puis tous les 13 de chaque mois, jusqu'au 13 octobre de la même année, [sauf en août où les enfants sont en prison] les trois cousins sont témoins de ce qu'ils supposent être la Vierge Marie.



Procession au sanctuaire de Fatima

Ces apparitions se terminent par « la danse du soleil » observée par plusieurs dizaines de milliers de témoins, des curieux et aussi des fidèles ce 13 octobre 1917, mais ces mouvements de foule poussent les autorités civiles à emprisonner les trois cousins pour agitation politique.

Lors du 13 juillet, Marie aurait divulgué trois secrets aux enfants, diffusés bien plus tard et qui aujourd'hui font encore couler beaucoup d'encre.

Peu de temps après les apparitions, François et Jacinthe sont victimes de la grippe espagnole, seule survivante Lucie devenue religieuse écrit des récits où elle commente les secrets : « le secret comprend trois choses distinctes et je n'en dévoilerai que deux ». Les deux premiers sont officiellement publiés en 1941, le troisième n'est révélé qu'en l'an 2000 par le pape Jean-Paul II.

Le mystère sur ces visions gardées secrètes durant près d'un siècle ainsi que la crainte de révélations « apocalyptiques » ont amené de nombreuses publications ; sœur Lucie écrit à Jean-Paul II : « La Russie répandra ses erreurs à travers le monde, favorisant guerres et persécutions envers l'Église. Les bons seront martyrisés, le Saint Père aura beaucoup à souffrir, diverses nations seront détruites ».

La religieuse estime que cette vision est donc une révélation symbolique où la Vierge demande de consacrer la Russie à son cœur Immaculé. Sœur Lucie conclut : « Comme nous n'avons pas tenu compte de cet appel, nous constatons qu'il s'est réalisé ». Lucie précise que ce n'est pas Dieu qui a puni le monde : « Les malheurs sont les conséquences d'actes humains. Ce sont les hommes qui s'infligent eux-mêmes leur châtement. Dans sa miséricorde, Dieu nous avertit et nous incite à prendre le bon chemin, respectant la liberté qu'il nous a donnée ».

Comment ne pas réfléchir aujourd'hui à ces constats ? Comment avec toutes ces prophéties ne pas méditer sur l'état du monde actuel ? Marie, par toutes ces apparitions veut alerter sur la décadence du monde. Que l'on croit ou non, les faits parlent d'eux-mêmes.

Aujourd'hui à Vésines : petite communauté devenue grande !

« Nos arrière-grands-parents, nos grands-parents ont vécu les apparitions : ils sont les témoins de ce miracle, je suis née avec la prière quotidienne. Le message de grandir dans la foi est omniprésent ».

Lorsque les portugais sont partis à l'étranger après 1945, ils avaient dans leurs valises, l'image de Notre-Dame, et lorsqu'ils retournent en vacances au pays, ils vont tous en pèlerinage à Fatima.

« En cas de coup dur c'est vers Elle que nous nous tournons, Elle comprend nos détresses, Elle est notre maman, Elle nous conduit vers son Fils ».

La venue de la statue Notre-Dame de Fatima à Vésines



En 1963, il y avait une petite communauté portugaise, quelques-uns ont dit : « Il nous manque l'image de Notre-Dame dans notre église ».

C'est alors qu'il fallait trouver des fonds, je me souviens que tous participaient, la ferveur des immigrés espagnols, italiens, des français, tous ont mis la main à la poche ! ».

Après concertation, la communauté portugaise a demandé à Monsieur Dias de ramener la statue du Portugal. Après diverses démarches entre le diocèse d'Orléans et le prêtre de la paroisse d'Alvaraes, elle fût achetée à Braga.

Bien enveloppée dans une caisse en bois, elle fut arrimée sur la galerie d'une Peugeot 203 de l'époque qui traversa l'Espagne mais pendant le trajet la police espagnole demanda à contrôler le contenu de la caisse ; c'est alors que M. Dias a montré le document du diocèse et ce que contenait la caisse en bois, expliquant qu'il serait compliqué de la descendre et encore plus de la remonter sur la galerie ! C'est ainsi qu'Elle est arrivée aux baraques d'Hutchinson où elle fût exposée avant de rejoindre l'église de Vésines en procession.

C'est pourquoi nous fêtons Notre-Dame de Fatima le 13 mai et le 13 octobre en cette belle église de Vésines où nous vous donnons rendez-vous le dimanche 15 octobre 2023 à 10h.

Le 13 mai 1981, Jean-Paul II fut victime d'un attentat place Saint-Pierre



Sœur Lucie et Jean-Paul II en 1982

Mais sauvé de la mort un 13 mai, il ne pouvait plus éluder ce rendez-vous avec la Sainte Vierge, après trente et un mois de pontificat. Le 18 juillet 1981, le texte original du Secret et sa traduction en italien lui furent remis. Le 11 août suivant, il les fit rendre aux Archives de la Congrégation pour la doctrine de la foi. Le projectile qui a blessé grièvement Jean-Paul II est à sa demande, enchâssé dans la couronne de la statue de Notre-Dame de Fatima. Puisqu'elle a été touchée par la « main invisible de la Vierge », elle est devenue une relique.

Après avoir lu le troisième Secret, le Pape décida de ne pas en parler publiquement ; toutefois, il se présenta dès lors, comme le miraculé de la Vierge de Fatima.

Pour le Renouveau, Almée et Béatrice

LA ZOOTHÉRAPIE : QUAND LA VIE APPELLE LA VIE



Comme l'indique l'étymologie de cette pratique, la zoothérapie est un moyen de soigner un humain (*thérapie*) avec pour traitement les animaux (*zoo*).

Ce n'est pas un médicament, pas une chirurgie, pas du charlatanisme non plus ; c'est donc un mode de soin cent pour cent relationnel entre un humain (*enfant ou adulte*) et un animal spécialement choisi et éduqué (*ex. chien assistant un aveugle*).

L'animal choisi est le plus souvent un chien, un chat, un cheval, un âne... mais tous ont depuis toujours un impact positif sur la santé humaine, dès lors que le zoothérapeute est lui aussi formé et qualifié à cette technique.

En fait, entre l'homme et l'animal, il y a du **relationnel**.

Il s'échange du soignant vers l'animal et de l'animal au soignant, du sensitivo-sensoriel, du tactile, de l'auditif, du visuel.

Par exemple, un parkinsonien peut s'arrêter de trembler en lui donnant à caresser un chat ou un petit chien, éduqué pour ça, posé sur ses genoux.

La zoothérapie se définit comme un échange, une projection réciproque d'un être vers l'autre, une reprogrammation de l'animal « éduqué pour », vers un humain « souffrant » le plus souvent au niveau psychologique ou physique.

On soigne en se soignant et on échange comme on donne à voir.

Dans ces cas, la relation réciproque permet d'évaluer la progression du soigné. Cette progression peut être affectueuse ou au contraire blessante (*mais informative*) si le souvenir qui ressurgit est douloureux (*maltraitance ou abus*) tandis que la tendresse peut calmer un traumatisé physique ou psychique.

Ce qui ne me tue pas me rend plus fort

- Lili est une petite chienne rousse et blanche ;
- Elise une petite fille rousse et pale, très perturbée ;
- Louise est la maman d'Elise ; elle a une maladie très grave et est sur le point de divorcer ;
- Et la soignante, Marie-Claire qui a la lourde tâche d'empêcher mère et fille de sombrer dans les noirceurs de la maladie, de la séparation, du chagrin...

Lili est une petite chienne blanche truitée rousse d'environ 4 kg. Elle a été trouvée dans un sac en plastique, jetée dans une poubelle, pleurant et gémissant, avec la patte avant-droite cassée. Sa démarche évoquait d'emblée un gros désastre passé. Mais, des câlins, des croquettes savoureuses, et la chaleur de contacts humains lui ont vite redonné le moral.

A peine 3 jours plus tard, un organisme de secours pour enfants adresse Elise, 11 ans, à Marie-Claire (*la zoothérapeute*). Celle-ci pressent déjà que l'une et l'autre se trouveront des ressemblances. Elise rousse et feu, comme Lili la petite chienne ; menue, maigre, frêle, fragile. Les deux sont cassées.

Comment parvenir à la projection réciproque qui restaurera leur confiance mutuelle ?

Le but étant de transformer le désastre de la grave maladie de Louise, la maman, et de l'anxiété d'Elise, la fillette, en une force qu'elles pourront, ou non, surmonter.

Elise sera médiatrice entre Lili, la chienne, et la maladie de Louise sa maman. Comment est-ce possible ?

Marie-Claire, la zoothérapeute, décide de le jouer à la façon d'une pièce de théâtre.

Acte 1 – Lili la chienne sera cachée au fond d'une grande poubelle noire, avec un coussin au fond, et recouverte d'un couvercle. Consentante, complaisante, elle se couche et attend une suite qu'elle connaît.

Acte 2 – C'est le couvercle qui se lève – Lili est inondée de lumière, en même temps que de joie – elle a des croquettes tout au long de ce jeu. Elise la prend très prudemment dans ses bras et la pose sur la « table d'examen vétérinaire ».

Acte 3 – L'étape suivante n'a de cesse pour Elise, que de soigner Lili : compresses, bandages, bleu de méthylène, mercurochrome, bétadine, pansements couleur chair – un vrai feu d'artifice !

La petite chienne se prête à ce jeu avec un bonheur non feint – quelques petits tampons de coton « pour de rire », des caresses :

Lili esquisse ses premiers pas depuis la poubelle – elle remue la queue – elle exhibe fièrement ses pansements ; pour un peu elle oublierait sa patte cassée.

En observant Elise et Louise sa maman, on constate qu'elles s'accordaient à raconter ce qui leur avait été donné de voir et à le commenter.

Cette réciprocité étant le fondement de la technique de la zoothérapie.

Acte 4 – Les conséquences de la blessure, celles de la maladie, puis l'apaisement de la mère et de la fille, dessinent un chemin de vie et de survie, un trajet de guérison que la bienveillance ambiante allait accélérer.

La bienveillance, ce sont les soins donnés, l'amour..., la réciprocité.

Cela peut évoquer, Sr Emmanuelle ou Sr Thérèse soignant des enfants dans les ruelles mal famées de Calcutta, illuminées par l'amour de Jésus.

Elise et Lili, par amour, ont adouci les souffrances et les douleurs de Louise.

Depuis, Louise est décédée – Elise a su puiser sa force dans l'exemple de Lilli – elle a 12 ans aujourd'hui et avec son histoire difficile... elle fait plutôt bien.

Tout le monde a grandi à sa mesure.

LA RENTRÉE

Passage préparé à un lieu nouveau ?

Du CM2 au collège

Il y a 75 ans, passer de l'École Primaire au Collège, c'était un passage en force ! Il fallait réussir l'examen d'entrée en 6^{ème} !

Les bourses n'étaient accordées qu'aux têtes de liste et bien des parents aux revenus modestes tremblaient :

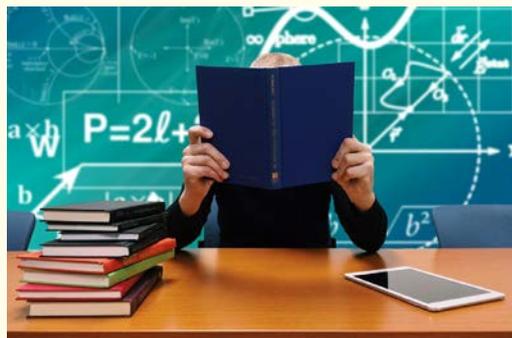
« Pourra-t-on faire face aux frais de scolarité ? ».

Si la gratuité dans le secondaire soulagea beaucoup de parents, l'entrée en 6^{ème} posait bien des problèmes aux jeunes...

Se retrouver « *les plus petits* » alors qu'en CM2 ils étaient les plus grands, les plus forts. Se retrouver brusquement face à de futurs compagnons presque tous inconnus, tout cela hantait leurs dernières nuits. Se retrouver face « *aux profs* », tous des visages inconnus, alors qu'en Primaire, les futurs maîtres étaient déjà connus quand ils surveillaient les récréations et aussi parce que les grands racontaient sur eux.

Maintenant, on prépare ce passage. Les CM2 visitent, avec leur maître, leur futur collègue, ils ne tombent pas en pays inconnus ! « ... ».

Père Roger Ingrain



Avant, un peu d'histoire...

Au début du siècle dernier, l'école était très différente et pas obligatoire, les enfants allaient à l'école de 7 à 13 ans. La rentrée commençait au 1^{er} octobre, après la récolte des pommes de terre, des raisins, etc. Les enfants arrêtaient le 1^{er} mars pour aider leurs parents aux travaux des champs. Chaque jour ils apportaient leur repas, souvent rudimentaire et une bûche pour chauffer la classe. C'était souvent une femme qui enseignait.

Vers 1949, Simone est entrée à l'école à 6 ans, ses maîtres habitaient le logement au-dessus de l'école dans un petit village de 360 habitants. Le maître qui avait dans sa classe les plus grands était aussi secrétaire de mairie. Les enfants des hameaux parcouraient environ 3 km à pied par les chemins de terre ou à travers champs (*chaussés de galoches en cuir aux semelles en bois*). Ils arrivaient à l'école bien chargés, sac d'école, musette contenant le repas de midi et à tour de rôle ils apportaient une laitière de lait pour la soupe préparée par la cantinière.

Pour le retour, le chemin des écoliers était une devise bien réelle à cette époque ; les garçons dénichaient les nids de pies et de corneilles...

Elle avait des engelures aux pieds à cause des hivers très froids.

Elle se souvient de son dernier jour d'école, 3 jours après le certificat d'études, elle rend ses livres au maître, traverse la classe avec émotions et bascule dans le monde des adultes.

Avec beaucoup de plaisir, elle est allée à l'école ménagère à 16 ans pour apprendre la cuisine, la couture, la puériculture..., malgré les moqueries de certains.

En 1957, Monique témoigne, elle est la seule élève de sa classe à entrer en 6^{ème} au collège de Montargis distant de 25 km de son domicile, encouragée par son instituteur et ses parents. La rentrée a été très difficile beaucoup de larmes. Elle était la seule de sa classe à venir du monde rural, ses camarades se sont moqués d'elle longtemps à cause de son accent. Aujourd'hui elle en rêve encore ! La première année elle a été logée chez une personne qui hébergeait plusieurs jeunes filles. Son père l'a emmenée en voiture chaque week-end, il n'y avait pas de transports scolaires.

Et aujourd'hui...

Je m'appelle Clairvie, j'ai 11 ans et dans quelques semaines je rentre au collège.

Souvent les gens me demandent mon ressenti, si j'ai peur ou autre. Donc je leur explique que ce que je ressens est plusieurs émotions à la fois. C'est-à-dire : de la surexcitation, peur, joie, tristesse et bien plus encore ! Il m'arrive souvent de redouter ce moment. Mais moi et mes amies nous sommes quand même assez contentes de rentrer dans un grand établissement où il y a un self, des casiers, plusieurs professeurs... Car pour nous tous ça va énormément changer ; il y a une grande différence entre une école primaire et un collège ! Mais j'ai tellement hâte d'avoir mon petit casier personnalisé et de connaître une autre forme de vie scolaire...

Les personnes me font la remarque que je prépare tout trop en avance. Ils ne comprennent pas que c'est normal, d'une parce que je suis comme ça et de deux on ne rentre pas dans un collège pour la première fois tous les jours !

Voilà mon ressenti pour mon année de 6^{ème} (2023-2024).

Quinze ans dans le Gâtinais



*Sur la route du Loiret la belle digue digue la belle digue don ! (bis)
L'y avait une rivière la digue don daine...
Et il y avait « La Rivière », c'était bon ! C'était beau !*

*Ce fut bon, ce fut beau,
de belles rencontres
Et la « joie » du « faire ensemble ».*

Une page à tourner !

En 2007 la rentrée ne ressemble pas aux précédentes. Me voilà en retraite, m'installant dans la maison qui servait surtout pendant les vacances, pour accueillir les enfants et petits-enfants. Les rentrées sont toujours des temps qui comportent une part d'inconnu. Certaines sont plus marquantes que d'autres ! Cette année c'était une rentrée, loin de mes lieux de vie précédents... J'avais envie de me reposer et aussi besoin de donner du sens à cette nouvelle étape. Je ne connais pas grand monde, je n'ai plus de statut professionnel... et alors je découvre « **Loiret terre d'accueil** ». Le calme de la campagne, les champs de colza, de tournesol et cette luminosité qui enveloppe le tout. Ah oui, vous allez dire que le souvenir embellit et penser que j'ai oublié les camions de betteraves qui les premières années de mon séjour salissaient beaucoup les routes. Nos voitures prenaient toutes la même couleur de boue. Non je n'ai pas oublié mais ces dernières années il y avait beaucoup moins de nuisance. Ces courts inconvénients ne gênaient pas l'émerveillement procuré par la nature souriante et ensoleillée ou brumeuse et mystérieuse laissant passer quelques rayons lumineux étincelants.

...Une page à écrire !

Demeurant à égale distance de Corbeilles et de Château-Landon, je choisis de m'investir dans la paroisse de Corbeilles en prenant contact avec sœur Thérèse-Odile de la communauté des sœurs des campagnes de Ladon. Petit à petit je vais découvrir des personnes accueillantes, ouvertes, souriantes. Vous les nommer ? Non j'aurais trop peur d'en oublier !

On a travaillé, réfléchi « ensemble » et aussi passé d'excellents moments de détente.

Nous avons à cœur d'animer les messes et de faire participer le plus de monde possible.

Quand on m'a demandé de participer aux funérailles, j'ai répondu « oui » sans grand enthousiasme. A la première célébration, j'accompagnais Odette, c'était je crois à Mignères. Il faisait froid. Odette qui était partie accueillir la famille m'avait demandé de rester dans le chœur. Une église sombre, froide et la corde de la cloche qui pendait, immobile, devant moi semblait me narguer ! Un lieu et des personnes inconnues ! Ma prière fut : « Seigneur qu'est-ce que je fais ici ? ». Comme à son habitude il ne m'a pas répondu explicitement. Mais la réponse je l'ai eue, car en continuant l'accompagnement des familles en deuil, j'ai découvert combien la relation avec chacun était riche en humanité. Ces familles qui dans ces moments se préparent aussi à « tourner une page de leur histoire » ont besoin d'écoute et de compréhension. Elles m'ont appris à découvrir que La Parole de Dieu pouvait être accueillie par tous. Elle est faite pour tous. Elle est agissante. Pas besoin d'être diplômé pour la recevoir !

Une autre page à tourner !

La période covid a freiné nos engagements. Un temps inattendu pas très réjouissant... Plus ou peu de rencontres, on a l'impression que ce qui a été vécu va s'estomper et que sera l'après covid ? Pourtant pendant cette période le lien avec le voisinage s'est renforcé. Mes voisins les plus proches : Réjane, Carline et Maurice m'ont été d'une aide précieuse. Je devenais de plus en plus une « personne à mobilité réduite » et c'est toujours avec le sourire

que mes poubelles étaient montées en haut du chemin, les courses apportées. Jusqu'à mon départ en mars 2023, nos rencontres de voisinage ont toujours été chaleureuses et réconfortantes, et sans vouloir exclure Maurice, le trio des « drôles de dames de La Rivière » fonctionnait bien.

De l'aide j'en ai reçue des amis de la communauté paroissiale : visites, échanges téléphoniques, aide spirituelle avec l'attention de Jean-Marie et la chance de pouvoir recevoir l'eucharistie grâce à Philippe qui ne se décourageait pas bien que je lui dise chaque fois que je n'étais pas « prioritaire » ! Et l'aide de Suzanne réveillée en pleine nuit par mon coup de fil car je ne pouvais me relever étant tombée de mon lit.

Tourner la page devient une nécessité.

La vente de la maison était engagée, le projet d'aller en foyer logement se concrétisait mais j'avais du mal à l'accepter. Cette chute était une évidence : je ne pouvais plus rester dans la maison. Il y a plus de vingt ans, alors que je devais « fatiguer » mon entourage en m'activant un peu trop, un ami me dit, parodiant saint Jean : « Bernadette un jour, un autre te mettra ta ceinture et il te conduira là où tu ne veux pas ». Une phrase qui m'invitait à prendre conscience que le moment de l'abandon arriverait.

Alors tourner la page, ce n'est pas arracher celles qui précèdent, c'est aller les relire, sans nostalgie. Les relire pour rendre grâce de ce qui a été vécu. D'autres pages sont à écrire...

Bernadette COLOMB

DU NOUVEAU DANS LE SECTEUR DE MONTCRESSON

Au début du mois de mai, notre évêque appelait le père Philippe Gauthier (curé du Secteur rural de Montargis formant un croissant depuis Corbeilles-en-Gâtinais jusqu'à Montcresson, en passant par Ladon, Chevillon-sur-Huillard et Vimory) à devenir à nouveau curé des paroisses du centre-ville d'Orléans, tout en disant clairement qu'il ne serait pas remplacé.



Dans le courant des mois de mai et juin plusieurs rencontres des prêtres, des membres des EAP (Equipes d'Animation Paroissiales), des personnes actives sur les groupements paroissiaux du Gâtinais ont eu lieu pour envisager l'avenir. Certains groupements paroissiaux tenaient à poursuivre le chemin avec les groupements qui leur étaient liés depuis trente ans, d'autres spontanément se sont tournés vers les lieux centres dont ils dépendaient administrativement et civilement. Certains se sont fait une raison au vu de la situation en pesant le pour et le contre, d'autres demandaient une année de réflexion supplémentaire pour se déterminer. A chacune de ces étapes étaient notamment évoqués les limites cantonales, les limites d'intercommunalité, les regroupements scolaires, les périmètres des collèges et lycées, l'implantation des marchés et supermarchés comme flux de chalandise et leur surface d'attraction, et parfois d'autres indicateurs tels que les maisons de retraite ou EHPAD, services publics, et l'histoire propre de chacun des regroupements paroissiaux depuis quarante ans avec les rattachements successifs, etc.

Une autre dimension est aussi à prendre, la dimension spirituelle qui consiste à assurer à chacun la proximité d'un lieu où sa demande soit prise en compte. Chacun des prêtres présents sur le Gâtinais sait bien ce à quoi il a déjà à répondre, et pourtant c'est l'appel que chacun reçoit de la Parole de Dieu :

« Elargis l'espace de ta tente, les toiles de ta demeure qu'on les distende ! Ne ménage rien ! Allonge tes cordages... Sans relâche, avec tendresse, je vais te rassembler » (Is 54,2.7). Chacun est amené à donner un peu plus de lui-même pour accueillir de nouveaux venus malgré sa réticence initiale.

Au cours de l'année à venir, les groupements du Montargis rural qui s'interrogent le plus sur leur avenir seront accompagnés par le **SALEME (Service d'Accompagnement des Laïcs en Mission Ecclésiale)** pour les aider à discerner leur avenir : secteurs Corbeilles-Ladon et St Maurice-Lombreuil.

En ce qui concerne le secteur paroissial de Montcresson (Montcresson, Pressigny-les-Pins, Solterre, Contrat et St Hilaire-sur-Puiseaux) il rejoindra dès le mois de septembre 2023 le groupement paroissial de Châtillon-Coligny.

Cela va bien entendu entraîner quelques modifications puisque Montcresson ne dépendra plus de Montargis, mais de Châtillon-Coligny, notamment en ce qui concerne l'EAP, lieux et horaires de messes, catéchèse, solidarité, préparation aux sacrements, finances, etc.

Confiants dans la parole de Dieu continuons à entendre son appel à vivre ensemble et à être témoins de sa présence au milieu de nous.

Père Jean SIGOT

Régénération d'alcools
et de solvants

Une expérience et un savoir-faire
reconnus au service des industriels

GROUPE BRABANT
La chimie industrielle

Contact : BRABANT CHIMIE
45490 Mignères
Tél. 02 38 87 81 75 - Fax 02 38 87 85 80
e-mail : contact@brabant-chimie.fr

SARL **VILLADIER** RGE
MENUISERIE
depuis 1943 QUALIBAT

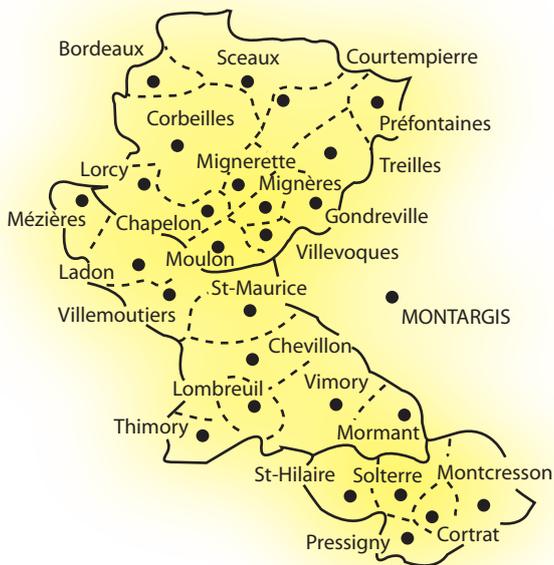
Menuiserie Générale
BOIS - PVC - ALU - MIXTE

17, rue de la Mairie
45700 ST MAURICE / FESSARD

02 38 97 81 49
villadier-menuiserie@orange.fr

- Portes
- Fenêtres
- Volets
- Portes de garage
- Escaliers
- Parquet

Montargois rural



L'Equipe d'Animation Pastorale (EAP) et son secrétariat

- Père Philippe GAUTHIER 02 38 85 27 43
- Brigitte CAMAIL 02 38 96 23 94
- Catherine LAMY 02 38 28 06 86
- Sœur Marie BLAIN 02 38 96 21 12
- Christian DELESTRE 02 38 94 96 86
- Père Xavier de LONGCAMP 02 38 85 27 43

Secrétariat

- Sandrine GAHON 02 38 97 89 22
- paroisses.montargoisrural@gmail.com

Permanence au Presbytère :

21 rue de l'Huillerie - 45700 SAINT MAURICE-SUR-FESSARD
Le mercredi 9h à 12h ou sur rendez-vous.

Pour le Comité Financier du Doyenné Rural Suzanne Bouquet

Nos joies, nos peines...

Baptisés en Christ

Chevillon-sur-Huillard :

Juline LECLERE

Corbeilles :

Valentin THIERRY

Ladon :

Matthéo BOUTTET

Margot LECLER FRANCAIS

Arthur DESROZIERS

Laïa MARQUES MEIRELLES

Montcresson :

Diégo et Livio CAVAINAC

Préfontaines :

Ambre et Tiago DE OLIVEIRA

Vimory - Mormant :

Lise GUELLAND

Lola GROUSSET-DUBOIS

Mariés devant Dieu

Chevillon-sur-Huillard :

Alexandre SOCCARD

et Stéphanie JAMET

Corbeilles :

Florentin PESTY
et Méryl FREUND

Lorcy :

Pierre BILLARD
et Sabine KHIDER

Partis vers Dieu

Chapelon :

Yvette DELAUNAY

Chevillon-sur-Huillard :

Laurent VAGOST

Lorette GODIN

Corbeilles :

André LEDOUBLE

Maurice FARNAULT

Sonia PONS

Courtempierre :

Paulette ROCHER

Lorcy :

Guy PICARD

Alain BOURGEOIS

Mignères :

Marie-Louise ROUSSEAU

Montcresson :

Hélène KLEIN

Préfontaines :

Daniel GODEFERT

Sceaux-du-Gâtinais :

Philibert NOUE

Colette BOURASSIN

Solterre :

Geneviève CHOCAT

Treilles-en-Gâtinais :

Eliane ROGER

Villemoutiers :

Maurice PETIT

Solange JOUDIQU

Danièle PICOT

Simone LEBERT

Muguette PESTY

Vimory - Mormant :

Christophe BOUVET

Dictons et proverbes

Le coq, en **septembre**, chantant la matinée,
annonce une abondante rosée.

Octobre, avec beaucoup de gelée et de vent,
amène un janvier et un février doux.

Novembre : Les pieds du jardinier ne font pas
mal au potager.

